

## N'espérez pas un *Katéchon*

Un homme politique va-t-il nous sauver ? va-t-il ramener la paix sur la terre ? va-t-il mettre fin aux inégalités sociales ? Certains parmi nous, et ils sont très nombreux en fait, le croient, puisqu'ils militent farouchement pour leur champion !

Il ne s'agit pas pour moi, ici, de disqualifier leur « champion » sur le terrain des idées ou de critiquer sa politique lorsqu'il est parvenu au pouvoir. Si j'agissais de la sorte, les soutiens, les supporters, les dévots d'un tel homme, auraient tôt fait de me désigner comme un ennemi de leur cause, de considérer mon aveuglement politique comme une profonde injustice... Mon incrédulité, mon dénigrement, mon hostilité, les conforteraient dans leur combat et les pousseraient, peut-être, à exercer plus de violence encore dans le champ des idées et sur le terrain de la pratique politiques. Donc, je ne critiquerai ni Trump ni Poutine ; je ne critiquerai ni l'un ni l'autre ; je ne critiquerai ni l'impératrice Ursula von der Leyen ni le Président français ; je ne critiquerai ni l'une ni l'autre ; je ne critiquerai ni Xi ni le Saoudien, ni Bibi ni l'Ayatollah, etc. Je ne les critiquerai ni sur le plan des idées ni quant à l'application, dans le champ du réel, de leurs idées, plus ou moins dangereuses et prodigues en vies humaines...

Alors ? Est-ce à dire que je suis encore plus neutre qu'un Helvète et plus lâche que Pilate ?

Ma critique ne porte pas sur telle ou telle personnalité en particulier, mais sur le fondement même du pouvoir que s'arrogent les puissants. Car, à les écouter, leur légitimité serait immense et incontestable. Leur rôle serait sacré et leur accession au pouvoir comme un sacre. Cependant, aucun d'entre eux ne saurait échapper à la question suivante : « Qui t'a fait roi ? »

Les puissants en place répondent tous, avec plus ou moins d'esbroufe, que c'est Dieu ! Et nous, les gueux, ne devrions pas toucher dès lors à ceux que Dieu a choisis pour nous gouverner. Le fondement de leur pouvoir politique est donc, selon « nos » chefs, d'essence théologique.

La question de l'exercice du pouvoir serait une question de théologie, qu'on le veuille ou non. Personne, même inconsciemment, n'imagine être gouverné par un homme qui ne serait pas au-dessus des autres hommes. Alors lui cherche-t-on une identité hors du commun et des lettres d'accréditation d'origine divine.

« À partir de là, les affrontements que l'on peut ou que l'on a pu constater au cours de l'histoire peuvent se lire comme une *guerre des écrits* [...]. L'État et le Droit procèdent ainsi d'une herméneutique. Déchiffrer les textes devient un art, et l'art lui-même, par les images qu'il véhicule, donne corps à la Référence et inscrit les emblèmes du pouvoir au tréfonds des consciences comme la meilleure des propagandes politiques. [...] Le religieux est toujours là dans nos institutions, le lien avec le sacré n'est pas rompu, simplement il se reproduit sous des formes non identifiables à première vue parce que masqué par l'inscription de la sécularisation dans les esprits. Autrement dit, le sujet humain fait avec ses interrogations les plus fondamentales, il ruse avec le désir, il s'évertue à masquer sa terreur et se donne des raisons légitimes pour perpétuer son espèce, il comble son *désir politique de Dieu*. » (Michel Bouvier)

Or, la Référence, la grande référence, celle qui vous rend légitime et « divin » en quelque sorte aux yeux du peuple, porte un nom, du moins en Occident. Quel est-il ?

*Katéchon*. Le Katéchon est le titre que porte celui qui gouverne au nom du bien commun. D'où vient ce nom ? De la Bible, du Nouveau testament, d'une épître de saint Paul, de sa seconde lettre aux Thessaloniens, très exactement. Et que nous dit Paul au sujet de ce fameux Katéchon ? Qu'il existerait à chaque époque un Retenant (*katéchon* en grec) qui « retient » le Mal dans les limites du supportable et qui permet ainsi à l'humanité de poursuivre sa course...

Maintenant que vous connaissez ce mot (katéchon), vous serez vigilant à le reconnaître et à vous méfier de son emploi dans les discours des uns et des autres, car il s'agit pour eux avec ce terme de légitimer l'ascension au pouvoir de leurs maîtres respectifs. Que ce soit dans la bouche d'un Carl Schmitt ou d'un Alexandre Douguine, leurs discours procèdent du même agent « divin » provocateur.

Carl Schmitt a écrit en janvier 1948 la chose suivante dans une lettre adressée au banquier Pierre Linn : « Vous connaissez ma théorie du katéchon, elle date de 1932. Je crois qu'il y a en chaque siècle un porteur concret de cette force et qu'il s'agit de le trouver. » Petit problème : dans les années 30, Carl Schmitt avait cru reconnaître le katéchon en la personne de... AH ! Oh, la grosse boulette...

Depuis le siècle passé, les lettres de noblesse de cette Référence, les prétentions à ce titre de Katéchon se sont répandues largement dans la pensée politique, dans la perception des uns et des autres de la chose politique. Sachez que la lecture de la *Théologie politique* de Carl Schmitt est très en vogue chez les membres du PCC ainsi que chez le douguiniens de Russie et d'ailleurs.

Le Katéchon n'est plus une abstraction théologique mais est devenu le principal privilège du Politique. La messe serait-elle dite ? Nos élites seraient-elles ainsi mises à l'abri de toutes les critiques puisque Dieu leur donnerait le pouvoir exorbitant de contenir le Mal ?... En vérité, il n'en est rien. Car il y avait, dès le départ, un *bug* : le katéchon a été *mal* traduit !

Comment cela ? Le mot *katéchon* (en 2Th2, 6-7) ne désigne pas celui qui retient le Mal mais, au contraire, celui qui en est pleinement, totalement... possédé !

Le Katéchon, Mesdames-Messieurs, est maléfique. Faites vos jeux, dorénavant. Vous n'avez que l'embarras du choix : tous vos politiciens sont autant d'antichrists en puissance sur le marché du pouvoir... Ma critique n'en vise aucun en particulier, mais détruit leur prétention à se dire, à se prétendre, les agents du Bien.

Pour vous en convaincre, je mets à votre disposition l'ouvrage que j'ai commis sur le sujet : *l'Énigme du Katéchon*. Le fichier (au format .pdf) est téléchargeable, gratuitement, au lien suivant : [http://www.hypallage.fr/saurel\\_05\\_hypallage.html](http://www.hypallage.fr/saurel_05_hypallage.html)

Pour conclure, je citerai la Bible . Au livre du prophète Jérémie, on peut lire la sentence implacable suivante :

« Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel. » (Jr 17,5)

Damien Saurel  
© Hypallage Editions – avril 2025  
[www.hypallage.fr/saurel\\_theo.html](http://www.hypallage.fr/saurel_theo.html)

